



Bulletin de la

Société Botanique du Périgord

2,5 €

Numéro 87 - 2016



N. Bédé

Pilularia globulifera,
une invisible Marsiléacée
parmi quelques espèces
remarquables observées
en Dordogne en 2015.
(page 2-4)



Une habitude toxique

Senecio vulgaris, le Sénéçon commun doit son abondance à une stratégie de reproduction et sa toxicité à des alcaloïdes bien connus des éleveurs d'équidés, particularités que nous décrit Jean-Claude Martegoute.
(page 7-9)



N. Bédé



Les Eucalyptus se plaisent en Dordogne.

Visite d'une plantation et détermination en compagnie de Nicole Bédé. (page 10)

Sommaire



| | |
|--|-----|
| Quelques espèces remarquables observées en 2015, en Dordogne, B. & N. Bédé, J.-C. Guichard, N. Maguet..... | 2-4 |
| Quelques plantes protégées de la vallée du Boulou, S. Miquel, N. Maguet..... | 4 |
| Compte rendu de la sortie « Approche des bryophytes », I. Charissou..... | 5 |
| Jeu d'hiver : 14 mots du vocabulaire des lichens, D. Cournil..... | 5 |
| Fiche plante : Le Sénéçon commun, <i>Senecio vulgaris</i> , J.-C. Martegoute..... | 7-9 |
| Plantation d'Eucalyptus dans la Double, à Servanches, N. Bédé..... | 10 |
| Nouvelles de la Société Botanique du Périgord : Assemblée générale et cycle de conférences..... | 11 |
| Clé des Amarantes, D. Cournil..... | 12 |



N. Bédé

Quelques espèces remarquables observées en 2015, en Dordogne.

Bernard et Nicole Bédé, Jean-Claude Guichard, Nicole Maguet

Autres observateurs cités : J.-C. Abadie, C. Delpech, R. Javanaud, R. et J. Lapeyre, W. Ratel

Observations et texte B. & N. Bédé

Phelipanche ramosa (L.) Pomel, Orobanche du chanvre

Orobanchacée se distinguant du genre *Orobanche*, par la présence de 2 bractéoles latérales de part et d'autre de la fleur. Espèce à tige souvent ramifiée, blanchâtre à jaunâtre, se développant toujours à quelques centimètres seulement de la plante parasitée. La corolle est blanc bleuté. Observée dans un champ de colza par J.-C. Abadie dans le nord-ouest du département, puis dans un champ de tabac dans le sud-est (Saint-Geniès), par C. Delpech. Elle parasite principalement le Chanvre, et de nombreuses Solanacées, notamment le tabac, et bien d'autres familles. Non signalée depuis de nombreuses années, elle semble réapparaître. À surveiller, redoutable pour les plantes parasitées.

Euphorbia prostrata Aiton, Euphorbe prostrée
Petite euphorbe caractérisée notamment par une capsule velue uniquement sur les arêtes, découverte le 5 septembre 2015 par B. Bédé, sur un trottoir de Périgueux, dans le quartier de Vézère. Semble être pour l'instant la seule station signalée en Dordogne.

Euphorbia nutans Lag. Euphorbe penchée
Possède des feuilles opposées, comme le groupe des Euphorbes prostrées, mais la plante n'est pas plaquée au sol. Les feuilles sont souvent tachées comme chez *E. maculata*, mais plus grandes, elles dépassent 1,5 cm et sont plus ou moins dentées. Observée à St-Pierre-de-Chignac en août 2015 par N. Bédé. Semble être pour l'instant la seule station signalée en Dordogne.

Asplenium trichomanes subsp. hastatum (H. Christ) S. Jess. Capillaire des murailles hasté
Une sous-espèce de plus d'*A. trichomanes*, probablement présente dans le département depuis longtemps, mais non prospectée par manque de documentation à son sujet. Découvert sur des falaises dans la vallée de la Vézère par W. Ratel, puis vue dans plusieurs endroits par d'autres botanistes.

Observations et texte J.-C. Guichard

Thalictrum aquilegifolium L., Pigamon à feuilles d'ancolie

C'est une Renonculacée aussi appelée Colombine panachée ou encore Colombine plumeuse. Trouvée aux environs de Saint-Vincent-de-Connezac dans la Double, en sous-bois dans un fossé, sa première présence remonte à 2013, non recherchée en 2014, on retrouve deux pieds en fleur en 2015 et de nombreux pieds stériles. Ses fleurs violacées se caractérisent par de nombreuses étamines mais pas de pétales. Ce serait une montagnarde !!!

Pilularia globulifera L., Pilulaire à globules (Protection nationale)

Une discrète s'il en est, la pilulaire, plante naine de la famille des Marsiléacées, peut facilement être confondue avec un jonc. Ses feuilles filiformes, en alène, forment des crosses qui, avec ses fructifications et son long rhizome rampant sont de bons critères de reconnaissance. Une belle station du côté de Jumilhac-le-Grand mais aussi un seul mais magnifique spécimen à l'étang de Petitonne dans la Double laissent augurer de nouvelles stations. À noter que cette plante est protégée à l'échelon national.

Baldellia ranunculoides subsp. repens (Lam.)

À.Löve & D.Löve, Alisma rampante

C'est une petite plante de la famille des Alismatacées, couchée et aux tiges radicales qui peut facilement passer inaperçue. Elle se distingue de sa cousine subsp. *ranunculoides* par son port couché ses fleurs un peu plus grandes et elle est aussi plus grêle. Trouvée sur une petite plage d'un étang de la Double.

Sisymbrella aspera (L.) Spach, Cresson rude

Trouvée il y a quelques années aux environs d'Excideuil par notre collègue R. Javanaud, cette petite Brassicacée faisait l'objet d'une recherche passionnée par quelques botanistes de notre association. Cette année fut la bonne car aux environs de Monsac petite commune de notre département, une station forte d'une quinzaine de pieds était découverte tout à fait par hasard dans un endroit où nous ne la soupçonnions pas. Elle peut être confondue avec un Rorippe.

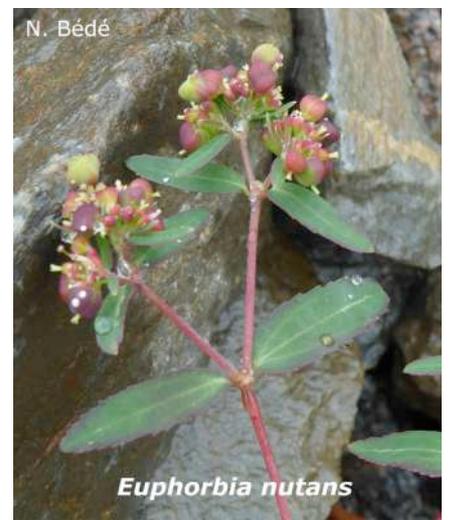
Salvinia natans (L.) All., Salvinie commune

C'est une petite fougère flottante aquatique. Elle a été trouvée dans le village de Lisle dans un petit point d'eau aux environs du fameux « Bullidour » et son eau à 17°C. Étrange découverte car cette fougère, jamais citée en Dordogne, était présente en Gironde au début du siècle dernier. Des questions se posent sur son origine car c'est une plante parfois utilisée en aquariophilie. La présence sur le site de Vallisnèries et de Joncs des chaisiers semble cependant indiquer qu'il s'agit d'un endroit remarquable.

Observations et texte N. Maguet

Trifolium patens Schreber, Trèfle étalé

Ce petit trèfle à fleurs jaunes ressemble à *Trifolium campestre* mais en diffère par sa couleur jaune d'or et son étendard horizontal. Il a été observé dans une prairie, à Montpon-Ménéstérol, le 23 mai 2015 avec de nombreux pieds de **Trifolium squamosum** Linné.



Butomus umbellatus L., Jonc fleuri,
Nous connaissons grâce à R. et J. Lapeyre une station de cette très belle plante à Montpon-Ménéstérol. Une deuxième station a été trouvée à Saint-Front-de-Pradoux, le 7 Juillet 2015.

Cette espèce rare dans la moitié sud de la France, est protégée à l'échelon aquitain.

Crithmum maritimum L., Criste marine
Bergerac avait ses deux pieds de Crithme (cf. Bull SBP n° 81 de 2013), Périgueux, mais plus exactement Trélissac, a aussi les siens. Ils ont été observés le 1 juillet 2015 entre de gros blocs de pierres d'un mur de soutènement.

Eclipta prostrata (L.) L., Mahakanni, Eclipte blanche

Qu'elle soit désignée par son nom indien ou son nom français, cette plante est inconnue pour la plupart d'entre nous. Elle est originaire des pays tropicaux. En France, elle est connue dans le midi méditerranéen. Plusieurs pieds poussent

entre les pavés du port de Bergerac, en octobre 2015.

Diplotaxis muralis(L.) DC., Diplotaxis des murailles

Malgré l'usage de désherbant tout le long d'un muret, une quinzaine de pieds en fleurs et en fruits ont été observés le 7 juillet 2015, à Saint-Louis en l'Isle sur une berme.

Coicya monensis subsp. cheiranthos (Villars) Aedo, Chou à fleur de giroflée

En Dordogne, nous avons peu d'observations de cette Brassicacée à fleurs jaunes. Elle est sûrement à rechercher. M. Des Moulins la signalait commune dans les lieux sablonneux.

R. et J. Lapeyre l'ont signalée sur un talus à Montpon-Ménéstérol. Quelques pieds ont été observés à Saint-Front-de-Pradoux, le 7 juillet 2015.

Quelques plantes protégées de la vallée du Boulou

Sophie Miquel et Nicole Maguet

La SBP avait réalisé une étude qui n'a pas figuré dans le bulletin. Aujourd'hui, l'inventaire botanique de la Dordogne prend un autre essor avec l'arrivée du CBNSA et il nous semble judicieux de communiquer ces informations sur cette zone très riche en biodiversité.

En avril et septembre 2004, ces espèces végétales d'intérêt patrimonial ont été observées dans la vallée du Boulou, entre la Chapelle Montmoreau et le confluent avec la Dronne :

Carex digitata (Laîche digitée) : protection départementale
La Gonterie-Boulouneix secteur Tabaterie

Colchicum autumnale (Colchique d'automne) : protection régionale
Bourdeilles, Paussac Saint-Vivien, Creyssac, secteur entre Le Boulou et La Forge

Fritillaria meleagris (Fritillaire pintade) : protection régionale
Bourdeilles, Paussac Saint-Vivien, Creyssac, secteur entre Le Boulou et La Forge

Neottia nidus-avis (Néottie nid d'oiseau) : protection départementale
La Gonterie-Boulouneix secteur Tabaterie

Parnassia palustris (Parnassie des marais) : protection départementale
La Chapelle-Montmoreau

Scilla bifolia (Scille à deux feuilles) : protection régionale
La Gonterie-Boulouneix secteur Tabaterie

On a noté aussi **Geranium lucidum**, Géranium luisant, espèce peu commune dans l'ouest du département, **Allium ursinum**, l'Ail des ours, et **Chrysosplenium oppositifolium**, la Dorine à feuilles opposées (photo page 6).

En haut, sur le rebord des falaises, on croise **Erica vagans**, la Bruyère vagabonde.

Compte rendu de la sortie « Approche des bryophytes », du 19 octobre 2015

Isabelle Charissou

Rendez-vous donné à Génis pour rejoindre le Moulin du Pont en bord d'Auvèzère, cinq personnes étaient présentes.

Nous avons parcouru le bord de la rivière, en rive gauche, jusqu'à un rétrécissement de la rypisylve, obligeant à escalader la pente rocheuse.

Pendant environ 5 heures - le repas a été pris très tardivement, je m'en excuse ! - nous avons regardé de près un nombre important d'espèces de mousses, sur les arbres, les rochers, le sol limoneux du bord de rivière, le sous-bois... En particulier, nous avons pu mettre en évidence les différences entre plusieurs espèces d'hépatiques à thalle : *Marchantia polymorpha* subsp. *polymorpha* - à corbeille à propagules circulaires, *Lunularia cruciata* - à corbeille en forme de croissant, *Conocephalum conicum* - au parfum agréable !, et *Pellia endiviifolia* - avec ses propagules en forme de croix.

Les troncs ont été inspectés à la loupe pour dénicher *Metzgeria furcata* et ses organes femelles en forme de petites montgolfières poilues, *Frullania dillatata* de coloration souvent pourpre, *Radula complanata*...

Le groupe très attentif a fait demi-tour sur la pente couverte de *Sphagnum quinquefarium* (photo page 6) et *Bazzania trilobata*, des espèces rares dans les gorges sous influence atlantique.

La journée s'est terminée en parcourant le bord de route rocheux à la recherche d'espèces thermophiles comme *Hedwigia ciliata*, aux apex foliaires hyalins, qui donnent à la plante un aspect grisâtre quand elle est sèche.

Devant l'enthousiasme des participants, des sorties bryologiques seront certainement proposées de nouveau !



JEU D'HIVER : 14 mots du vocabulaire des lichens

| | |
|-------------------------------|---------------|
| Q P H K E E H P X E B M G J G | APOTHECIE |
| X C C Y A N O B A C T E R I E | ASQUE |
| C Q U K V L H Ç P E E R O P S | CORTEX |
| E R G D M P P H D K B K V V M | CYANOBACTERIE |
| L M A U H I R H X H B L Ç S A | HYMENIUM |
| L H V S B Y G H Y E X Y E K C | HYPHE |
| A D G H Q N P B I L T I G N U | ISIDIE |
| H W Q U G U S L P Z L R S G L | MACULE |
| T O Z V Q A E M L A I I O F E | PHYLLIDIE |
| J S C Y P H E R R E D N D C L | RHIZINE |
| E I D I S I N O X W R Ç E I Y | SCYPHE |
| X I G E L D S J A Y V V O B E | SORALIES |
| H Y P H E I P O X T U Z P T X | SPORE |
| Ç F G K E I C E H T O P A H Y | THALLE |
| C M R S T X D H Y M E N I U M | |

<https://sites.google.com/site/botanique24/>

Bulletin de la Société Botanique du Périgord

ISSN 1967-0621

courriel : sbp24.perigord@gmail.com

Maison des Associations

12 cours Fénelon

24000 Périgueux

Directrice de la publication

Françoise Raluy

Rédaction

Bernard & Nicole Bédé

Marie-Anne Barny

Dominique Courmil

Jean-Claude Martegoute

Relecture

Bernard & Nicole Bédé

Françoise Teyssier

Dessins Nicole Bédé

Mise en page

Marie-Anne Barny

Impression

Communic'Action

6 rue Gambetta

24000 PÉRIGUEUX

Compléments photos sur des articles vus précédemment



Bédé B.

Sphagnum quinquefarium, une des rares sphaignes à vivre hors des tourbières, article page 5.



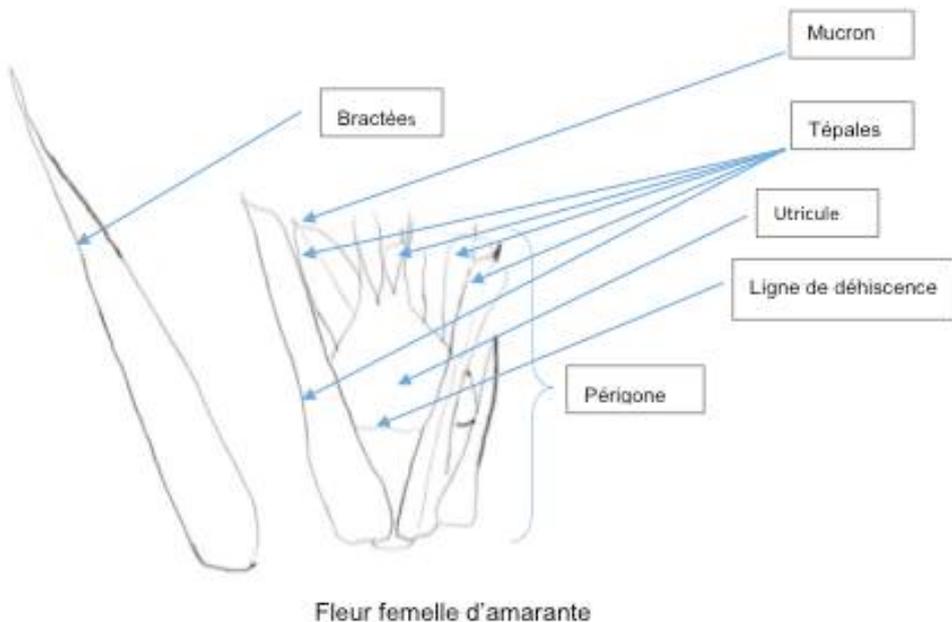
Chrysosplenium oppositifolium
Maguet N. et Miquel S., page 4.

Précisions sur le genre *Amaranthus* (clé page 12)
Dominique Cournil

Les Amarantes sont des plantes herbacées. Les fleurs sont très petites, accompagnées de 1 ou 2 bractées à leur base, unisexuées, soit mâles, soit femelles et rassemblées en épis ou en petits groupes axillaires. Selon les espèces, le fruit est un utricule indéhiscent ou déhiscent qui à maturité s'ouvre par une ligne de scission faisant le tour de l'utricule, libérant une seule graine, du moins pour le genre *Amaranthus*.

Un peu de vocabulaire

- Déhiscent : s'applique au fruit qui s'ouvre à maturité pour libérer les graines.
- Emarginé : qui présente une échancrure, une entaille terminale arrondie.
- Indéhiscent : se dit d'un fruit qui ne s'ouvre pas à maturité pour libérer les graines.
- Mucron : petite pointe dure et raide à l'extrémité d'un organe végétal.
- Périgone : ensemble des sépales et des pétales lorsque ceux-ci sont des pièces florales identiques.
- Tépale : pièce florale externe et interne du périanthe lorsqu'on ne peut pas dire s'il s'agit de pétale ou de sépale. L'ensemble des tépales d'une fleur est appelé périgone.



Séneçon commun

Senecio vulgaris

(Asteraceae)

Description

Senecio vient du latin *senex*, « vieillard », les fruits (akènes) arborent des aigrettes blanches, formant une boule soyeuse qui rappelle la chevelure des personnes âgées.

Cette Astéragée annuelle aux feuilles découpées irrégulièrement, duveteuses et dentées se caractérise par l'absence de fleurs ligulées ; le capitule cylindrique de diamètre ≤ 8 mm ne renferme que des fleurs jaunes, en tube. Les bractées de l'involucre sont disposées sur 2 rangs, les extérieures étant nettement plus courtes et généralement tachées de noir.



Une plante à stratégie de type r

La notion de stratégies r-K a été élaborée par Mac Arthur et Wilson en 1967.

Dans l'étude de la dynamique des populations, on distingue 2 grandes catégories de stratégies démographiques :

La stratégie dite de type « r » privilégie un taux d'accroissement maximum donc une reproduction importante ; pour les plantes, l'essentiel de l'énergie dépensée est réservée à la production de fleurs et de graines.

La stratégie de type « K » à l'inverse, privilégie la maintenance de l'individu avec un faible investissement énergétique dans la reproduction, la majeure partie du budget énergétique est consacrée à l'entretien et à la croissance ; c'est le cas par exemple des grands arbres.

Les stratégies « r » présentent les caractéristiques suivantes :

- Une forte prolificité : ceci est consécutif à une grande précocité sexuelle et au nombre important de graines produites (le Séneçon commun fleurit en toute saison et ses akènes se sèment à tout vent, il présente l'étonnante particularité de mûrir ses graines même sur un pied sarclé ou coupé en début de floraison),
- Une petite taille, une durée de vie courte, une croissance et un développement rapides,
- Un mode de vie de type opportuniste : ces espèces se comportent comme des pionnières, elles ont une aptitude particulière à coloniser les espaces vierges de toute autre végétation. Le Séneçon indifférent à la nature du sol (humide-sec, acide-calcaire) affectionne, comme de nombreuses adventices, les terrains \pm riches en azote et récemment travaillés comme les jardins potagers, les champs cultivés mais aussi décombres, coupes forestières etc., la lumière stimulant la germination des graines.

N'est-il pas rare de voir pousser des pieds de Séneçon entre les pavés des ruelles citadines ou dans les allées recouvertes de graviers, sur ces milieux où la quantité de nourriture disponible est faible, les plantes réduisent leur appareil végétatif (parfois une ou deux feuilles seulement se développent mais les fleurs restent abondantes) c'est dire la grande plasticité morphologique et écologique de ces espèces.

De nombreux noms populaires

Petit Sénéçon, Toute-venue, Grand Mouron, Chardonnerette, Herbe aux charpentiers, Herbe aux coitrons (coitrons, source Tela Botanica).

En Languedoc, on relève les noms suivants :

Lo cap d'aucèl : la tête d'oiseau, lo picaucèl : le Pique-oiseau

La cardeca, lo cardet, la cardeta, allusion peut-être avec le Chardonneret appelé Cardelina, Cardorel ou autre allusion aux plantes ayant comme radical « card- » (du latin *carduus*) comme la Cardinela qui est la Carline vulgaire en occitan ; la Cardère est appelée parfois cardet mais les comparaisons avec ces espèces végétales ne semblent pas évidentes.

En Dordogne et départements voisins :

Lo saniçon (lou sanissou) et les variantes : lo seneçon (lou sénéssou), lo seniçon (lou senissou) : mot venant du latin *senex*.

L'èrba dels menuts grans : l'herbe des menus grains (en 47).

Ses graines sont appréciées des petits oiseaux d'où également le nom populaire de Sénéçon des oiseaux.

L'èrba grassa (l'èrbo grasso) : l'herbe grasse, nourrissante. Dénomination prêtant à confusion car s'applique entre autres aux *Sedum*, Pourpier, etc.

L'èrba de la chanilha (l'èrbo de lo chanilho) : l'herbe à la chenille. La chenille du Sénéçon *Tyria jacobaeae* encore appelé Goutte de sang au corps jaune orangé annelé de noir est facilement repérable, ses couleurs éclatantes indiquent aux prédateurs sa toxicité, elle est mortelle pour les lapins, cette appellation est donc comme un appel à la prudence des cueilleurs.

L'èrba a lapins (l'èrbo a lopi) : l'herbe à lapins. Nom qui peut bien sûr désigner d'autres plantes comme les Pissenlits, les Laitues sauvages, la Carotte sauvage, les Laitérons, les Plantains, la Lampsane, etc mais le Sénéçon commun est la plante de prédilection pour l'alimentation des lapins.



De quoi se presser le citron !

La dénomination d'Herbe aux coitrons, citée sur Tela Botanica, ne se retrouve nulle part ailleurs. Il semblerait que l'on rencontre plus communément Herbes aux citrons. Aussi, après bon nombre de recherches infructueuses, voici quelques hypothèses.

D'après Godofroy F. dans le Dictionnaire de la langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e, du latin *quocuistro*, « officier chargé de goûter les mets » coitron, coistron ou quistron, désignaient un marmiton au sens propre et une personne vile au sens figuré.

Au XVII^e siècle, cuistre, nominatif de coistron, était une injure employée par les gens de lettres pour qualifier leurs confrères qu'ils jugeaient pédants et ridicules.

Définitivement utilisé de manière péjorative, notre Herbe affectée de coitrons n'aurait donc que peu de valeur.

Avec un raisonnement similaire, en partant de l'occitan coitre, charrue à défricher ou du vieux français coutre, couteau, l'Herbe aux coitrons peut alors se comprendre comme l'herbe méprisante à enfouir par labour ou l'herbe qui gêne le coutre (soc) de la charrue.

En Suisse, coitron désigne une petite limace. Celle-ci serait-elle friande de Sénéçon comme le lapin ?

Une faute de frappe peut avoir raison de ces suspicions et Herbe aux citrons serait donc employée par analogie de couleur.

Herbe à lapin ou non ?

Selon certaines sources et nombreuses communications sur internet, le Sénéçon commun est toxique pour le lapin et fortement déconseillé, pourtant c'était la plante couramment cueillie car abondante, elle est facile à reconnaître et le lapin l'adore ; cette pratique est toujours d'actualité en Périgord.

Une étude scientifique* menée par la FAO et l'OMS sur les normes alimentaires en 2011 indique qu'il est reconnu que les rongeurs, porcs, volailles, bovins, chevaux sont très sensibles à l'intoxication aux alcaloïdes de pyrrolizidine alors que les moutons, chèvres et lapins ne le sont pas (A.E.S.A 2007). Cette étude mentionne un cas d'intoxication humaine où l'ingestion de salades contaminées au Sénéçon commun ne pourrait être exclue.

*Pour voir cette étude sur internet, taper : Document de travail sur les alcaloïdes de pyrrolizidine.

Médicinale et toxique

Le Sénéçon commun était utilisé en médecine populaire pour ses vertus émoullientes, résolutive et hémostatiques (contre les crachements de sang, saignements de nez) mais surtout pour ses propriétés emménagogues, qui soulageaient également les douleurs accompagnant les règles. Il renferme des alcaloïdes pyrrolizidiniques hépato-toxiques, certes à un taux moins important que le Sénéçon jacobée *Jacobaea vulgaris*, plante parfois responsable d'intoxications aiguës (en cas d'ingestion importante) ou chroniques

(ingestions répétitives) parmi le bétail (bovins et surtout les chevaux).

L'emploi du Sénéçon commun en usage interne est de nos jours fortement déconseillé.

La plante fraîche cuite dans l'eau est bénéfique en cataplasme contre les hémorroïdes et contusions.

Sincères remerciements à Michel Botineau, Jean-Louis Orazio et Françoise Teyssier pour leurs recherches sur l'origine de coitron.

Bibliographie

- Bédé B. & N. Bédé & J.-C. Martegoute 2015 – *Les plantes de Dordogne et des départements limitrophes avec indication des propriétés apicoles*. Éd Bacofin, 912p.
- Benoet G. – *Las plantas, lexic Occitan/Francés-Francés/Occitan*. IEO edicions.
- Carter D-J & B. Hargraves 1998 – *Guide des Chenilles d'Europe*. Ed. Delachaux & Niestlé, 311 p.
- Faurie C. & C. Ferra & P. Medori & J. Devaux & J-L Hemptine 2003 – *Écologie Approche scientifique et pratique*. Ed. Tec & Doc, 407 p
- Fournier P.-V. 2010 – *Dictionnaire des plantes médicinales et vénéneuses de France*. Ed. Omnibus, 1047 p.
- Lavalade Y. – *Guide Occitan de la Flore Limousin-Marche-Périgord*. Ed. Lucien Souny.
- Lacombe A. 1988 – *Flora occitana*. Escola Occitana d'Estiu, 94 p.
- Mandin J-P 2009 – *Comprendre les enjeux de l'écologie*. Ed. L'étudiant, 398 p.
- Martegoute J-C & M. Chadeuil & D. Chavarroche 2014 – *Nom occitan des plantes des causses et des truffières*. Novelum-ieo, 79 p.
- Orazio J.-L. – *Excideuil l'herbier du sentier karstique*. 255p.
- Ramade F. 2003 – *Éléments d'écologie*. Ed. Dunod. 415 p.
- Sélection du Reader Digest 1987 – *Guide Des Plantes Sauvages*. 415p.
- www.margueritecie.com
- www.medirabbit.com

Appel aux adhérents

Certaines adresses mails semblent erronées. Si vous êtes inscrits et ne recevez pas les mails de la société botanique du Périgord, veuillez nous retransmettre vos coordonnées électroniques à : sbp24.perigord@gmail.com

Plantation d'Eucalyptus dans la Double, à Servanches

Rédaction et photos : Nicole Bédé

Au lieu-dit Grand Bouchillou, près de Saint-Barthélémy-de-Bellegarde, nous avons constaté la présence d'une plantation d'Eucalyptus qui s'étend sur plusieurs hectares. Nous avons eu la chance de la visiter en période de floraison au mois de février.

Nous avons contacté le propriétaire de ce domaine, M. Dutartre exploitant ce parc d'environ 3 hectares. Il a acquis cette propriété déjà plantée, a conservé cette forêt et continue à l'exploiter. Il nous a donné ces renseignements avec compétence et gentillesse. Cette expérimentation a débuté, il y a environ 40 ans. Le sol sablo-argileux convient parfaitement à cette plantation. Les arbres sont de très grande dimension d'autant plus qu'ils possèdent des capacités de survie et de croissance exceptionnelles. Leur feuillage persistant, et l'absence de dormance hivernale permet une croissance continue. Ils sont coupés tous les 15-17 ans, et vendus à l'industrie papetière.

D'autre part, l'intérêt de cette essence est qu'elle rejette de souche après coupe, et les plantations peuvent être conduites en taillis sur un grand nombre de rotations. Cette particularité évite, contrairement aux cultures de pins de replanter une fois la « récolte » effectuée. De plus, la rotation des pins s'effectue tous les 40 ans environ. En revanche, le bois d'eucalyptus est acheté à plus bas coût que le pin.



Mais, quelle est donc l'espèce plantée ?

Lors de l'entretien avec M. Dutartre, nous avons évoqué les doutes que nous avons quant à l'identification précise de l'espèce plantée, suggérant qu'il pourrait s'agir d'un hybride, ce qu'il a confirmé.

L'observation des caractères morphologiques de l'arbre semble corroborer son information.

Famille : **Myrtacées**

genre : *Eucalyptus*

origine : Australie, Tasmanie

Il pourrait s'agir de l'hybride entre *Eucalyptus gunii* résistant au climat de notre région, et *Eucalyptus dalrympleana* à croissance rapide : *Eucalyptus xirbyi*, plus connu par les forestiers sous le nom de : *Eucalyptus gundal* (*Gu* : **gunii**, *dal* : **dalrympleana**).

Eucalyptus gunii Hook.f. : taille 5-15 m, feuilles glauques à vert mat, ovales oblongues, atteignant rarement 10 cm de long.

Eucalyptus dalrympleana Maiden : taille 10-30 m, feuilles vert obscur plus ou moins luisant, falciformes, dépassant souvent 10 cm de long.

Eucalyptus xirbyi R. T. Baker & H. G. Smith : taille 20-25 m, feuilles adultes plus ou moins glaucescentes et falciformes, 6-13 cm de long.

Il est à noter que d'autres plantations de moindre importance ont été recensées sur d'autres communes de la Double.



Nouvelles de la Société Botanique du Périgord

Assemblée générale

Dimanche 31 janvier 2016 à 10 heures
À la Maison de Quartier Saint-Georges,
1bis rue Haute Saint-Georges à Périgueux
(plan ci-contre).

Le repas sera pris sur place.

Nous vous proposons d'apporter chacun un plat salé ou sucré ou toutes autres choses susceptibles d'être partagées, pour que ce moment soit celui de la convivialité, et du plaisir de se retrouver ensemble au cœur de l'hiver.

Le café sera offert par la SBP.



À 15 heures, une conférence ouverte à tous, adhérents et non adhérents, aura lieu sur place.

« Stratégie des reproductions dans le monde végétal »

Proposé par Bruno Visnieski, professeur des Ecoles.



Cycle de conférences hiver 2016

Vendredi 15 janvier 2016 à 20h30,

à la Maison des Associations, 12 Cours Fénelon à Périgueux.

« Climat et végétation du Chili »

par Bernard Comps, docteur ès sciences en
Écologie Végétale, ex maître de conférence à l'Université de BXL.



Dimanche 31 janvier 2016 à 15 heures,

à la Maison de Quartier Saint-Georges, 1bis rue Haute Saint-Georges à Périgueux.

« Stratégie des reproductions dans le monde végétal »

par Bruno Visnieski, professeur des Écoles.

Vendredi 4 mars 2016 à 20h30,

à la Maison des Associations, 12 Cours Fénelon à Périgueux.

« Plantes allergisantes, irritantes, photosensibilisantes »

par Michel Botineau, docteur ès sciences pharmaceutiques et professeur des universités.

Genre Amaranthus

inflorescence en forme d'épi, non feuillée jusqu'au sommet

inflorescence non terminée par un épi, feuillée jusqu'au sommet

bractées épineuses dépassant le péricône (3-5) tépales
plante dressée

bractées non épineuses ne dépassant pas le péricône
plante plutôt couchée ou ascendante, fruits indéhiscents

bractées plus longues que
les tépales

bractées toutes plus courtes
que les tépales

tépales plus ou moins
spatulés ou à sommet
tronqué, mucroné

tépales lancéolés, aigus au
sommet, fruits déhiscents ou
non

plante pubescente

plante glabre,

feuilles petites, vert pâle, à
marge ondulée
fruits déhiscents

fruits déhiscents

fruits déhiscents, feuilles
mucronées
tige pubescente ainsi que les
pétioles et les nervures inf.

tige glabrescente pétioles et
nervures pratiquement
glabres

fruits en forme de poire

graines < 1,5 mm,
feuilles < à 4 cm sur 2,5 cm
de large, fortement émarginé

graines > 1,8 mm
feuilles 2 à 9 cm de long
jusqu'à 7 cm de large
moins émarginé

tige jaune pâle

tige vert pâle ou rougeâtre

Amaranthus retroflexus

Amaranthus hybridus

Amaranthus deflexus

***Amaranthus blitum* subsp.
*emarginatus***

***Amaranthus blitum* subsp.
*blitum***

Amaranthus albus

***Amaranthus graecizans*
subsp. *sylvestris***

Amarante réfléchie
AC

Amarante hybride
C

Amarante couchée

Amarante échancrée

Amarante blette
AC

Amarante blanche
R

Amarante sylvestre

